



# CLasse Inversée : le Congrès

## 1er Congrès Francophone sur la Classe Inversée

1-2-3 Juillet 2016 - Université Paris Diderot



## Atelier n°16 : La classe coopérative 2.0

MINI-CONFERENCE

**Anne ANDRIST et Murièle JACQUIER**

### *Introduction*

La classe coopérative 2.0 est une classe dans laquelle l'élève est placé au centre de ses apprentissages, les outils numériques y sont un complément intégré au service des apprentissages. Chaque élève évolue au sein d'un groupe en tant qu'acteur, auteur, réalisateur, producteur et évaluateur.

La classe coopérative est un système cohérent permettant le développement de pratiques pédagogiques et éducatives ancrées dans la réalité sociale, et ce pour permettre l'émancipation des élèves au sein d'un espace dans lequel chacun peut s'exprimer, se responsabiliser, coopérer, expérimenter et s'ouvrir sur le monde.

Au sein d'une classe coopérative, chacun apprend à son rythme, construit ses savoirs avec ses pairs et les adultes, développe son sens critique, son autonomie et accède à une réelle prise de responsabilités tout en développant des stratégies métacognitives (planification, régulation, contrôle).

### *Les fondements d'une classe coopérative sont :*

- l'interdépendance positive : les participants sont reliés, unis vers le même but. Si l'un d'entre eux manque à sa tâche, tout le groupe échoue.
- la responsabilité personnelle de l'enseignant : il doit s'assurer du partage des tâches et des informations, auprès des élèves.
- des interactions en face à face motivantes : les membres du groupe fournissent des feedbacks et s'encouragent.
- des compétences collaboratives : les membres du groupe ont l'opportunité de développer leur confiance, leur leadership, leur pouvoir de décision et une meilleure gestion de conflit.
- la conscience du groupe : le groupe est en mesure d'établir des buts communs, il a la capacité de s'évaluer en tant que groupe et de modifier le fonctionnement du groupe pour être plus efficace.
- le déplacement du rôle de l'enseignant : approche intégrée de son enseignement, accompagnement en côte à côte.

De nombreuses études ont mis en évidence les bénéfices de l'enseignement coopératif, notamment la liaison positive entre le travail coopératif et les résultats scolaires (Slavin, 1989 - Johnson & Johnson, 1991 - Johnson et al., 2007) et le fait que l'apprentissage coopératif

favorise le développement social et intellectuel, comme la mémoire, la responsabilité individuelle de son propre apprentissage et la participation en classe (Cohen, 1984 - Burton, 1987 - Totten et al., 1991- Gokhale, 1995).

A travers deux contextes différents, l'un en enseignement spécialisé auprès d'adolescents porteurs de troubles spécifiques du langage écrit et oral associés ou non à des troubles de la personnalité, l'autre en classe de physique et mathématiques auprès d'élèves en lycée, ces deux enseignantes expérimentent une forme de classe coopérative propre à leur contexte et aux besoins de leurs élèves.

### *Mise en oeuvre*

**1) Pour Anne Andrist**, il s'agit de créer une dynamique de groupe dès la rentrée scolaire car les élèves y évoluent durant plusieurs années. La classe est un lieu de vie coopératif dans lequel les interactions sociales trouvent leur sens et leur expression. Le groupe classe est au service de la réussite de chacun par une seule modalité, celle du travail via deux lieux distincts : la classe gérée par l'enseignante et l'atelier géré par l'éducateur spécialisé avec des rituels immuables et des temps communs.

La vie coopérative s'organise par des dispositifs médians et médiateurs : l'expression (texte libre), la communication (Blog, Twitter, webRadio, webTV), les espaces de parole institutionnalisés (l'accueil, le conseil). Un outil médiateur s'y adjoint : l'espace numérique de travail de la classe (sous Evernote), et ce sur des supports numériques divers : tablette, smartphone, ordinateurs.

La pédagogie de projet autour de l'éducation aux médias est la colonne vertébrale de cette classe coopérative dans laquelle chaque élève représente un individu et un sujet à part entière où il a une place, une fonction à jouer, un rôle à tenir.

La webTv et la webRadio sont les deux projets fils conducteurs de la vie coopérative tout au long de l'année. Ils ont pour objectif principal de réduire les inégalités scolaires et de permettre, par le biais d'un outil motivant, une meilleure maîtrise de la langue écrite et orale, premier facteur de liberté quand bien même le trouble spécifique du langage écrit et oral se manifeste. La parole passe le plus souvent par l'écrit préparé. Les élèves ressentent le besoin de s'améliorer pour parvenir à un produit fini de qualité, le chef d'œuvre cher à Célestin Freinet.

Faire de la télévision et de la radio, c'est écrire des textes, les assumer, être en cohérence avec son image et sa voix. C'est grâce aux ateliers d'écriture mis en place pendant le décroisement, lors d'activités quotidiennes en contexte et des séances logo que l'élève peut élaborer une recherche dans et par l'écriture, où il apprend à lire et regarder les journaux, à comprendre l'actualité, à s'informer du monde qui l'entoure.

C'est aussi pour les apprentis-lecteurs ou "vieux lecteurs" chez des ados, par des techniques de mémorisation, l'occasion de prendre la parole tout en étant confrontés à différents types d'écrits (conducteur d'émission rédigé, affiches, fiches diverses de la Semaine des médias et de Radiobus). La maîtrise de la langue constitue le fondement même de l'existence d'une télévision et d'une radio scolaire. La diffusion de l'émission dans l'école et sur internet, les critiques via les feedbacks en collectif et via des référentiels de compétences spécifiques, la circulation via des plateformes dédiées numériques (Vimeo, Soundcloud et le blog de classe) lors de la diffusion sont des éléments internes et externes qui ne peuvent que motiver l'élève à produire un écrit utile, social, dans lequel il se préoccupe d'utiliser un langage clair et adapté à ceux qui l'écoutent et le voient. Nous sommes plongés dans un travail "authentique" au sens de Freinet.

Outre cet objectif essentiel, l'audiovisuel, intégré à une pédagogie de projet, favorise, par sa programmation, sa production et ses structures, des conduites sociales telles que la responsabilité, l'autonomie, le respect, la prise de parole, l'esprit critique... Ces compétences ont des effets bénéfiques sur les savoirs être des élèves, travaillés et étayés par l'éducateur.

Créer une émission de télé ou de radio est une entreprise collective dans laquelle le travail de l'un dépend du travail de l'autre et où les décisions sont prises en commun. C'est l'apprentissage de l'indépendance mais aussi de l'interdépendance et des responsabilités. La classe, le groupe, l'adolescent s'engagent à produire dans un temps donné une émission. La date, les contenus et le nom des participants sont affichés et connus des autres élèves. A partir de ce moment-là, les jeunes acquièrent un statut particulier. Ils sont reconnus et rien ne peut se faire sans eux.

Pendant la préparation des émissions, l'enseignante et l'éducateur guident l'enfant dans ses choix, lui donnent des outils pour apprendre, l'aident à construire son savoir. Ils reconnaissent les capacités de l'enfant, lui laissent le temps et le droit à l'erreur. C'est grâce à ce travail, au moment de la diffusion (en enregistrement ou en direct) que les élèves acquièrent la liberté de se gouverner et d'être indépendants au sein du collectif.

Les élèves assurent aussi la post production. Dans le studio, les journalistes se succèdent en suivant le conducteur d'émission mis en place par le groupe. Cette organisation est décidée à l'avance par les élèves, l'enseignante et l'éducateur, chacun ayant délibérément choisi un rôle qu'il assurera. L'élève est autonome, dans un cadre sécurisant, entouré des adultes, ses référents, dont la présence et l'attitude vont favoriser l'apprentissage par les fonctions d'adressage, d'endossement, d'apaisement et de contenance.

L'activité audiovisuelle est aussi un lieu de vie où droits et devoirs se conjuguent au quotidien. Respect mutuel est le maître mot de la vie coopérative. La liberté des thèmes abordés ou choisis lors du conseil de coopérative permet à tous les élèves de prendre la parole et de se faire entendre.

Pendant l'enregistrement, c'est le respect de la parole de l'autre. Produire une émission de qualité nécessite que les élèves ne puissent parler que chacun leur tour, selon l'ordre du conducteur.

La télévision et la radio sont des outils qui favorisent la communication. Des discussions s'ensuivent sur des temps de classe, en famille, sur des temps informels. L'activité audiovisuelle qui met en présence des élèves, des enseignants, des éducateurs, des personnes extérieures, place l'enfant dans un contexte valorisant, et ce faisant, permet un épanouissement plus rapide de sa personnalité.

Cette activité met en place des modes de fonctionnement démocratiques qui donnent à chaque adolescent la possibilité de participer à la prise de décisions et de s'approprier ces dernières plutôt que de les subir. Les élèves y exercent des responsabilités, deviennent autonomes, respectent leurs droits et leurs devoirs, ce qui ne peut que renforcer collectivement le sentiment d'appartenance au groupe.

Enfin, c'est au conseil de coopérative que se prennent les décisions et où se jouent les régulations pour les prochaines émissions.

Voilà en quoi la classe inversée coopérative peut permettre de prendre en charge ses apprentissages dans un collectif personnalisé.

## *Description du projet webTV (2015-2016)*

### *Modalités de mise en œuvre*

- Elaborer une web TV sur une plateforme dédiée
- Construire le cahier des charges technique, éditorial, graphique et infographique d'un espace médiatique didactisé
- Mettre en place des partenariats pérennes avec les acteurs locaux, cantonaux ou/et fédéraux.
- Poursuivre les liens établis avec la Semaine des médias
- Structurer une spécificité audiovisuelle de l'école à travers un temps institutionnalisé, le décloisonnement (inclus dans un possible projet d'établissement)
- Ce projet peut intégrer éventuellement les objectifs pédagogiques annuels de différentes disciplines, tout en apportant une ouverture humaine, scientifique, culturelle, linguistique et technologique aux élèves. (Interdisciplinarité)

### *Moyens mobilisés*

- Formation sur les tablettes numériques et ordinateurs de classe en contexte de projet
- Toute l'infrastructure matérielle (caméras, enregistreur numérique, micro, tablettes numériques, logiciels de montage, etc...) pour la création audiovisuelle.
- Visites de médias, rencontres avec des journalistes (RTS, Couleur 3, journaliste de Keystone...)

### *Déroulement prévu : (temps dévolu : 1 h15 / semaine) pour 1 journal TV :*

- dévolution du projet (1 séance)
- analyse d'un journal TV (2 séances)
- ouverture d'un compte Evernote basic (gratuit), répartition des rôles et fonctions (1 séance)
- écriture, correction, relecture, nettoyage orthographique des sujets rédigés sur Evernote (séances multiples)
- analyse et 1ère complétion du référentiel de compétences (1/2 séance)
- pré-enregistrement : entraînement, évaluation par les pairs (2 séances)
- 2ème complétion du référentiel de compétences (1/2 séance)
- enregistrement en studio, interviews (séances multiples)
- 3ème complétion du référentiel de compétences (1/2 séance)
- montage vidéo, création de génériques (1 ou 2 séances) >> diffusion sur Vimeo avec mot de passe
- création du site WebTV.... (1 séance)
- diffusion du 1er journal TV sur le site internet.
- 4ème complétion du référentiel de compétences
- évaluation / point de situation, feedbacks
- vers la création du 2ème journal TV....

### *Compétences visées extraites du PER (plan d'études romand) (non exhaustives)*

Chaque activité de production médiatique favorise les capacités transversales (la collaboration, la communication, la démarche réflexive...). Une activité média permet de travailler autant des objectifs disciplinaires que des objectifs de Formation générale, tout en mobilisant et favorisant les capacités transversales.

C'est aussi l'occasion de mettre en œuvre les objectifs MITIC du Programme d'Etudes Romand dans la conception de productions numériques médiatiques.

### *Compétences visées en Français :*

- Produire des textes à l'oral (L24, 34) et à l'écrit (L22, 32)
- Prendre la parole en s'appuyant sur un guide de production écrit et en tenant compte de la situation de communication, du contenu, des supports prévus et des contraintes de l'oralité.
- Transmettre oralement des informations sur un thème choisi, à un public donné, en tenant compte de la situation de communication.

### *Formation Générale : Education aux médias*

\* Décoder la mise en scène de divers types de messages

- Réaliser une production médiatique
- Élaborer une publication web en adaptant le contenu à ce support.
- Participer à la réalisation d'un projet de classe avec les outils MITIC (journal, récit collaboratif, podcast, vidéo etc.). (FG 21, 31)
- Produire, pour une représentation orale, un document cohérent en recourant aux appareils audiovisuels et numériques adaptés à la tâche projetée
- Produire, pour un rapport ou un exposé écrit, un document cohérent : mise en page, choix pertinent d'images et de graphiques pour soutenir son propos.
- Citer ses sources électroniques et papier dans ses productions médiatiques.
- Connaître les principes de base du droit d'auteur et du droit à l'image et les respecter dans ses productions médiatiques
- Vivre ensemble et exercice de la démocratie : planifier, réaliser, évaluer un projet et développer une attitude participative et responsable. (FG 34)

**2) Pour Murièle Jacquier**, il s'agit d'une part, de mettre l'élève en situation de recherche et de questionnements afin qu'il ne subisse pas la matière mais qu'il se l'approprie (apprentissage de qualité) et, d'autre part, de créer une ambiance de travail plus sereine et moins compétitive (relations sociales positives), permettant aux élèves de se détacher davantage de la note et de la notion de jugement qui l'accompagne.

Description et motivations de la classe inversée basée sur un travail coopératif

En classe de 2ème année de collège suisse (l'équivalent de la 2nde)\_ il y a 2 heures d'enseignement classe entière et 2 heures de travaux pratiques en demi-groupe tous les 15 jours.

• description et motivations des heures classe entière (CE) : les élèves deviennent acteurs de leurs apprentissages (ils apprennent à apprendre) et avancent à leur rythme, ils s'ennuient donc moins en cours et s'impliquent davantage. On leur donne également les moyens de se responsabiliser, tout en développant leur capacité à travailler en groupe et à échanger. C'est une compétence qui leur sera très utile pour leur poursuite d'études mais également dans leur vie professionnelle. Une fois les habiletés coopératives [4] bien développées dans les groupes, l'ambiance de classe est meilleure, il y a une plus grande coopération, un investissement dans le travail plus important et une faible préoccupation concernant la comparaison sociale. Enfin, les tâches simples (copie, prise de note, exercices d'application) sont effectuées à la maison alors que les tâches plus complexes le sont en classe, avec l'aide des camarades et de

l'enseignant. L'élève éprouve moins de difficultés, il est plus confiant et a donc plus de chance de mieux réussir.

- description et motivations des heures de travaux pratiques (TP) : avec un enseignement basé sur les démarches d'investigation/projet [5], les élèves sont également acteurs de leurs apprentissages, de ce fait, leurs attitudes (comportement et motivation face au travail, à la matière) sont nettement améliorées [6] : ils ont une meilleure estime d'eux-mêmes et s'investissent davantage. Ils ont plus de temps pour comprendre les notions travaillées car ils construisent eux-mêmes un raisonnement et des manipulations pour confirmer ou infirmer leurs théories. Ces projets permettent de mieux comprendre les applications de la physique dans la vie quotidienne et permettent de s'ouvrir à d'autres disciplines. La physique n'apparaît plus (ou un peu moins) comme une matière rébarbative et difficile.

### *Les étapes de la mise en place du travail coopératif*

Pour une mise en œuvre aboutie de l'apprentissage coopératif, il faut, dans un premier temps, apprendre aux élèves à coopérer, en établissant un contexte favorable à la mise en œuvre d'un travail de groupe constructif [2]. En effet, le contexte scolaire et sociétal prônant la compétitivité interindividuelle, il est impossible pour les élèves d'entrer dans cette démarche coopérative sans y avoir été préparés. Pour ce faire, on commence par des activités orientées sur la communication, la connaissance mutuelle, le respect et l'entraide.

Puis, dans un deuxième temps, les faire coopérer pour qu'ils apprennent [2], en se basant sur les 5 éléments communs qui visent à structurer et organiser le travail de groupe :

- une activité d'apprentissage réalisable uniquement en groupe
- les groupes comportent un nombre suffisamment restreint (2-5) d'élèves
- valoriser les efforts et encourager l'entraide et le support mutuel
- structuration de l'activité de sorte à responsabiliser chaque membre
- Structure d'interdépendance qui lie les apprenants : les individus partagent un but commun - le résultat de chacun est affecté par les actions des autres

Cette interdépendance positive engendre la complémentarité avec les co-équipiers, favorise la coordination des efforts de chacun et renforce leur responsabilisation.

### *En classe de physique, description d'une séquence de cours*

1. Au début de chaque séquence, les élèves passent une évaluation diagnostique, individuelle mais non notée, en classe. Celle-ci est très brève, 5 à 10 minutes, et me permet d'avoir un premier feedback pour adapter la suite de la séquence (points à renforcer, points déjà maîtrisés) car elle est corrigée de suite.

2. Puis, les activités en groupe hétérogène de 4-5 élèves débutent : les objectifs sont clairement définis, une échelle de temps est donnée à titre indicatif. L'enseignement coopératif nécessitant un temps d'apprentissage, les objectifs seront donc, dans un premier temps, des objectifs de méthode.

3. Les éléments de cours (capsules) sont donnés à l'élève sous forme de vidéos (10 minutes maximum), animations ou documents et sont à faire à la maison. Un questionnaire à remplir en ligne (ou à rendre sur feuille) permet de s'assurer que l'élève a pris connaissance du cours.

4. En parallèle à ces séances classe entière, se déroulent, en demi-groupe, les séances basées sur les démarches d'investigation / par projet. Celles-ci s'éloignent des séances de TP classique : les élèves sont par groupe de 4 ou 5, ils ont une problématique et doivent mettre en œuvre un raisonnement et une (des) expériences qui permettra (ont) d'infirmer ou de confirmer leurs



D'autre part, chaque groupe possède un paperboard de bureau qui est utilisé pour expliquer ou défendre son point de vue aux autres membres du groupe. Les élèves prennent, chacun leur tour, le rôle de l'enseignant, de celui qui explique. La prise de parole est libérée.

Enfin, la minute papier [9]. Il s'agit d'une note concise, prenant une minute!, écrite par les élèves, individuellement ou en groupe, qui se concentre sur une courte question posée par l'enseignant, généralement à la fin de la séance. La minute-papier fournit une rétroaction en temps réel de la classe pour savoir si les élèves ont reconnu les principaux points travaillés dans la séance ou ont, au contraire, été confondus par eux. Cela aide l'enseignant à prendre conscience des changements à effectuer pour la prochaine séance.

### *Conclusion*

- l'apprentissage coopératif nécessite, certes, un certain temps puisque les élèves doivent d'abord apprendre à coopérer, mais les bénéfices sont très importants, tant au niveau du développement personnel de chacun (autonomie, ...), de l'ambiance de classe (moins de comparaison sociale, moins de conflits) que des résultats scolaires.
- les outils numériques ne seront efficaces que, si et seulement si, ils sont inclus à une pédagogie et à une didactique pensée en amont et au service des apprentissages et de la coopération.

### *Sitographie*

[http://ca-va-ou-bien.ch/le\\_blog/carte-heuristique-pedagogie-cooperative/](http://ca-va-ou-bien.ch/le_blog/carte-heuristique-pedagogie-cooperative/)  
[https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php\\_main/php\\_1999/1999\\_17.html#Heading7](https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1999/1999_17.html#Heading7)

### *Bibliographie*

- [1] *L'apprentissage coopératif : théories, méthodes, activités*. Philip C. Abrami et al, Montréal, Editions de la Chenelière, 1996
- [2] *Optimiser les interactions sociales lors d'un travail de groupe grâce à l'apprentissage coopératif* - Céline Buchs, Ingrid Gilles & Fabrizio Butera
- [3] Buchs C. Lehraus K.-et Crahay M. Coopération et apprentissage dans « L'école peut-elle être juste et efficace ? » Bruxelles : De Boeck., 2012.
- [4] Ingrid Gilles et Fabrizio Butera Céline Buchs. *Optimiser les interactions sociales lors d'un travail de groupe grâce à l'apprentissage coopératif. Apprendre et faire apprendre.*
- [5] Susanna Cucciarelli et Fabrice Pioletti. *Evaluation d'un dispositif d'apprentissage par projet : la motivation*. In Séminaire de recherche en didactique de la discipline- Andreas Mueller- IUFÉ Genève, 2014.
- [6] Bartscher K.-Gould B. et Nutter S. *Increasing student motivation through project- based learning*.  
Master's Research Project, Saint Xavier and IRI Skylight. (ED 392 549)., 1995.
- [7] Sherry A. Southerland Mike U. Smith. *Interview*. Department of Internal Medicine Mercer University School of Medicine-Science Education University of Utah  
-<http://www.flaguide.org/cat/interviews/interviews1.php>.



[8] Eugenia Etkina. *Weekly reports*. Graduate School of Education Rutgers, the State University of New Jersey- [http://www.flaguide.org/cat/weekly\\_reports/weekly\\_reports1.php](http://www.flaguide.org/cat/weekly_reports/weekly_reports1.php).

[9] Michael Zeilik. *Minute paper*. Department of Physics et Astronomy University of New Mexico-  
<http://www.flaguide.org/cat/minutepapers/minutepapers1.php>.

Oury F. *Y a-t-il une autre loi dans la classe ? L'éducation en questions*. PEMF. 2001

Freinet C. *Comment susciter le désir d'apprendre ? L'éducation en questions*. PEMF. 2001

Connac S. *La personnalisation des apprentissages*. ESF éditeurs. 2009

Connac S. *Apprendre avec les pédagogies coopératives*. ESF éditeurs. 2012

Huber M. *Apprendre en projets. La pédagogie du projet-élèves*. Chroniques sociales. 1999

Giauque N, Tièche Christinat C. *La pédagogie Freinet, Concepts, valeurs, pratiques de classe, Pédagogie et Formation*, Chroniques sociales. 2015.

Pédagogie active : L'élève ne « fait pas seulement des choses », mais « analyse ce qu'il fait » (Bonwell and Eison, 1991). ...C'est plus que travailler en groupe... (Johnson & Johnson, Smith, 1991)

### *Biographies*

Anne ANDRIST : enseignante spécialisée au sein d'une fondation accueillant des élèves à besoins particuliers à Lausanne en Suisse. Elle est praticienne formatrice et membre d'Inversons la Classe !. Elle enseigne depuis 20 ans en Pédagogie Freinet et Pédagogie Institutionnelle.  
[andrissante@gmail.com](mailto:andrissante@gmail.com)

Murièle JACQUIER : enseignante en physique et mathématiques à l'Institut Florimont (Genève) dans le secondaire I et II. Elle enseigne depuis 15 ans dans divers systèmes éducatifs et anime des clubs de sciences et de maths. Elle est membre d'Inversons la Classe et expérimente depuis deux ans la classe inversée et le travail coopératif, en collaboration avec une chercheuse en sciences de l'éducation (C. Buchs, Université de Genève).

[jacquiermurielle@gmail.com](mailto:jacquiermurielle@gmail.com)